Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 55 (1991)
Heft: 217-218

Artikel: La place de l'adjectif qualifiant dans les toponymes romands
Autor: Dardel, Robert de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399873

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA PLACE DE L'ADJECTIF QUALIFIANT DANS LES TOPONYMES ROMANDS

Au pays de notre enfance

1. Introduction

1.1. But

De même qu'on ne peut pas interpréter sûrement le détail d'un tableau sans en connaître l'ensemble, le romaniste ne peut pas faire de la linguistique historique valable, s'il ne prend en considération qu'une partie des parlers romans plutôt que leur ensemble et qu'il ignore leur source commune, le latin de l'antiquité. L'étude qui suit a pour but de rappeler et d'illustrer ce postulat.

La langue mère des parlers romans, telle qu'on la reconstruit à partir de ces parlers, est le protoroman; celui-ci ne représente, du latin de l'antiquité, que l'expression orale et, là encore, évidemment, les seules structures qui se sont maintenues jusque dans les parlers romans.

Dans cet article, nous appliquons aux toponymes de la Suisse romande une hypothèse sur la place de l'adjectif épithète en protoroman. Par cette démarche, nous visons un double résultat: situer les faits de la Suisse romande dans un cadre spatial et historique plus vaste, qui puisse mieux en rendre compte, et, en retour, nuancer ou au besoin corriger l'hypothèse protoromane, sur la base de l'analyse détaillée d'un secteur géographique limité, au sein duquel nous avons des chances de voir se rencontrer, des parlers romans alpins archaïsants au français standard, les témoins de plusieurs étapes de l'évolution.

1.2. Organisation de la recherche

Le travail en vue du présent article a consisté à recueillir des toponymes suisses romands ayant déjà fait l'objet d'une analyse étymologique (H. Jaccard 1906, P. Aebischer 1976, le *GPSR*, volumes 1 à 6, et le fichier toponymique de la Suisse romande constitué par E. Muret), à en vérifier l'étymologie, à les reporter sur des cartes et à interpréter celles-ci selon les normes de la géographie linguistique.

Nous souhaitons ici rendre hommage à l'hospitalité du Bureau du *Glossaire des patois de la Suisse romande* (Neuchâtel), où se trouve le fichier Muret, et particulièrement à M. Wulf Müller, toponymiste, qui, mettant inlassablement et amicalement son savoir au service de nos recherches, a procédé à la vérification de nombreux toponymes romands.

Nous avons pris sur nous de retenir pour notre analyse non seulement les étymologies sûres, mais aussi celles au sujet desquelles M. Müller a donné un avis modérément positif. Aussi assumons-nous toute la responsabilité pour d'éventuelles erreurs d'interprétation.

1.3. Plan

Après un exposé sommaire de l'hypothèse du protoroman (2), nous présentons et discutons (3) la situation en Suisse romande, et ce par approximations successives; en première approximation (3.2), nous décrivons et commentons la constellation des constructions dans sept régions représentatives; en deuxième et en troisième approximation, nous prenons en considération les données de toute la Suisse romande, soit pour les confronter à celles des zones limitrophes (3.3), soit en vue de leur exploitation locale (3.4). Nous terminons l'exposé par un bilan des résultats. Un corpus et des cartes sont donnés en annexe.

1.4. Symboles et abréviations

Nous utilisons les symboles et abréviations que voici.

PROTOROMAN

PR	protoroman
PR-A/B/C/D	les quatre synchronies du protoroman dans leur ordre chronologique
PR-D-I/II/III	les trois synchronies du PR-D dans leur ordre chronologique

GRAMMAIRE

a	adjectif antéposé au nom
p	adjectif postposé au nom
p^1	première construction p
p^2	seconde construction p

RÉGIONS

Ge	Canton de Genève (*GPSR* G 1-24)
Jo	Vallée de Joux (*GPSR* Vd 50-54)

Mo	Moudon et environs (*GPSR* Vd 62-68, 85, F 31-32)
Aj	Ajoie (*GPSR* J 60-67)
Gr	Gruyères-ville et environs (*GPSR* F 14-16)
Ai	Aigle et environs (*GPSR* Vd 10-19)
An	Val d'Anniviers (*GPSR* V 84-89)

entre parenthèses: les points d'enquête du *GPSR*

ANNEXE II

Aeb.	P. Aebischer (cf. la bibliographie), page
Gl.	*GPSR* (cf. la bibliographie), volume et page
Jac.	J. Jaccard (cf. la bibliographie), page
Muret	Fichier toponymique constitué par E. Muret, déposé au Bureau du *Glossaire de patois de la Suisse romande*
Roth	C. Roth (cf. la bibliographie), page
*	forme d'archives

2. *Protoroman*

2.1. *Hypothèse protoromane*

Pour les besoins du présent atticle, nous donnons de notre hypothèse protoromane (R. de Dardel 1987) une version fortement réduite: l'analyse est ramenée aux seuls toponymes construits avec un adjectif épithète qualifiant, et le classement est simplifié.

2.1.1. *Classes d'adjectifs*

Les adjectifs sont répartis sur trois classes, désignées chacune par un représentant: les adjectifs d'un emploi fréquent (classe de BONUS), moyennement fréquent (classe de ALTUS) et peu fréquent (classe de VIRIDIS); étant donné le caractère non discret du critère retenu, ces classes résultent d'un découpage arbitraire.

2.1.2. *Évolution*

En protoroman, l'évolution positionnelle de l'adjectif peut être décrite schématiquement dans les termes de ces trois classes. En PR-A, les adjectifs des trois classes sont postposés (p^1), de sorte qu'on a les types

PR-A:	a	p^1
classe de BONUS	Ø	VIA BONA
classe de ALTUS	Ø	VIA ALTA
classe de VIRIDIS	Ø	VIA VIRIDIS

En PR-B, les adjectifs de la classe de BONUS sont antéposés (a), tandis que les adjectifs des deux autres classes restent postposés (p^1); le résultat en est donc

PR-B:	a	p^1
classe de BONUS	BONA VIA	Ø
classe de ALTUS	Ø	VIA ALTA
classe de VIRIDIS	Ø	VIA VIRIDIS

En PR-C, les adjectifs des trois classes sont antéposés (a):

PR-C:	a	p
classe de BONUS	BONA VIA	Ø
classe de ALTUS	ALTA VIA	Ø
classe de VIRIDIS	VIRIDIS VIA	Ø

En PR-D, les adjectifs amorcent un passage de l'antéposition (a) à la postposition (p^2); ce mouvement touche d'abord les adjectifs de la classe de VIRIDIS, ce qui donne

PR-D-I:	a	p^2
classe de BONUS	BONA VIA	Ø
classe de ALTUS	ALTA VIA	Ø
classe de VIRIDIS	Ø	VIA VIRIDIS

puis il touche les adjectifs de la classe de ALTUS, d'où

PR-D-II:	a	p^2
classe de BONUS	BONA VIA	Ø
classe de ALTUS	Ø	VIA ALTA
classe de VIRIDIS	Ø	VIA VIRIDIS

enfin, éventuellement, les adjectifs de la classe de BONUS:

PR-D-III:	a	[p^2]
classe de BONUS	Ø	[VIA BONA]
classe de ALTUS	Ø	[VIA ALTA]
classe de VIRIDIS	Ø	[VIA VIRIDIS]

En ce qui concerne la place de l'adjectif épithète qualifiant, le protoroman se subdivise donc en une série de synchronies, dont chacune a son système ou ses tendances; il n'est pas sûr que le système de la dernière de ces synchronies, le PR-D-III, se soit jamais réalisé, et, s'il s'est réalisé, ce ne peut être que tardivement, au niveau des parlers romans.

2.1.3. Distribution spatiale

La distribution spatiale de ces divers systèmes positionnels dans les parlers romans est fonction de la période pendant laquelle, dans l'antiquité, les provinces romaines respectives subissent l'influence linguistique de la métropole.

Ainsi, dans le domaine du sarde, le premier de la Romania à être significativement soustrait à l'influence linguistique de Rome, on ne trouve que le système le plus ancien, celui du PR-A. Cela vaut aussi pour le domaine du roumain, dont on sait qu'il a été abandonné par les légions romaines à la fin du IIIe siècle. En revanche, le domaine du rhéto-roman des Grisons, qui s'est probablement isolé de bonne heure également, mais après la Dacie, reflète déjà le système du PR-B. Tout le reste de la Romania, y compris donc le domaine franco-provençal, auquel se rattache la Suisse romande, est tributaire de l'évolution subséquente, c'est-à-dire des systèmes du PR-C et du PR-D, dans la mesure du moins où la force d'inertie et de nouvelles fragmentations politiques ou sociales n'en ont pas limité l'extension.

Le tableau 1 schématise l'évolution du protoroman dans la dimension spatiale.

classes	sarde, roumain	rhéto-roman	autres parties de la Romania			
	PR-A	PR-B	PR-C	PR-D		
				I	II	III
BONUS	p^1	a	a	a	a	$[p^2]$
ALTUS	p^1	p^1	a	a	p^2	$[p^2]$
VIRIDIS	p^1	p^1	a	p^2	p^2	$[p^2]$

Tableau 1

2.2. Commentaires généraux sur l'hypothèse protoromane

2.2.1. Rapports des systèmes

Sur le plan externe, il va sans dire que chacun des systèmes successifs n'a pas forcément supplanté les systèmes antérieurs dans toute l'aire qui lui était théoriquement accessible; par exemple, le système du PR-C, à l'intérieur du domaine qui lui revient selon le tableau 1, a laissé à découvert les systèmes du PR-A et du PR-B dans des régions périphériques ou d'accès difficile. Il est probable aussi que la progression d'un nouveau système ne s'est pas toujours faite sur un seul front, à partir d'un seul centre, mais qu'elle a pu se faire sur plusieurs fronts, à partir de centres secondaires, servant de relais. Enfin, le champ linguistique et la force d'expansion variant selon les époques, une forme relativement récente, diffusée par une langue standard moderne, peut fort bien atteindre des zones que des constructions plus anciennes, antérieures à cette langue standard, n'ont pas atteintes.

Sur le plan interne, comme un trait grammatical nouveau ne se réalise pas forcément dans toutes les unités lexicales en même temps, même au sein d'une classe, on doit s'attendre à ce que les systèmes juxtaposés dans l'espace n'aient pas des limites nettes, mais présentent une zone de transition, où ils s'interpénètrent. En outre, chacun des systèmes laisse dans les systèmes suivants des traces, sous la forme d'archaïsmes juxtaposés aux constructions productives; dans les appellatifs français, à côté de *grand-mère,* par exemple, qui ressortit à la classe de BONUS, c'est-à-dire aux systèmes du PR-B, du PR-C et des première et deuxième phases du PR-D, on a encore *mère-grand,* vestige du PR-A.

2.2.2. Isomorphisme de structures historiquement distinctes

Dans le cas de la position de l'adjectif épithète, la combinaison des facteurs que nous venons d'examiner a pour conséquence qu'on peut trouver, dans les parlers romans, pour un état de langue donné, deux constructions en apparence identiques, mais d'origine historique distincte; cet isomorphisme se produit avec la postposition de l'adjectif (p), qui peut remonter aussi bien à un système antérieur à celui du PR-C (= p^1) qu'à une des étapes du PR-D (= p^2). Une des tâches de l'analyse historique consiste donc à distinguer p^1 et p^2 dans les données romanes.

2.2.3. Rôle des toponymes

Lors de l'élaboration de l'hypothèse protoromane en vue de notre article de 1987, les syntagmes nominaux et les composés en fonction

d'appellatifs, récoltés initialement dans d'anciens textes romans, se sont révélés insuffisants, parce que trop mal localisables. Pour mieux cerner les aires, il a fallu recourir en dernier ressort aux toponymes; cette approche-ci se révélant très fructueuse, nous avons dû, en fin de compte, nous rendre à l'évidence que c'est par l'étude des toponymes qu'il aurait fallu commencer.

2.2.4. Toponymes gallo-romans

Pour étayer l'hypothèse protoromane, les toponymes de la Gallo-Romania ont été mis spécialement à contribution; ils ont non seulement confirmé l'hypothèse, mais ils ont aussi mis en évidence la façon dont les systèmes protoromans se sont répandus en Gaule: d'après les sondages faits pour deux adjectifs bien attestés, BELLUS et NOVUS, les innovations ont nettement rayonné à partir de points centraux: deux cartes, dressées pour les toponymes comportant ces adjectifs (R. de Dardel 1987: pp. 11 et 12), montrent que les constructions du PR-A (p^1) se trouvent reléguées à la périphérie et que les constructions issues des synchronies suivantes occupent une position plus centrale, les trois constructions de NOVUS, donc p^1, a et p^2, formant *grosso modo* des cercles concentriques, l'un extérieur (p^1), l'autre intérieur (a), avec un noyau en son centre (p^2).

2.3. Hypothèse protoromane et Suisse romande

2.3.1. Intérêt de l'hypothèse protoromane pour la toponymie romande

Quiconque se penche sur les toponymes de la Suisse romande (comme, du reste, de plusieurs autres parties de la Romania) est frappé par la complexité qu'y présente la syntaxe positionnelle de l'adjectif épithète qualifiant.

Ce qui frappe au premier chef, c'est le grand nombre de constructions opposées, comme *La Neuveville* (Berne)/ *Villeneuve* (Vaud), *Neuchâtel* (Neuchâtel)/ *Châteauneuf* (Valais), quelques-unes n'étant distantes que de quelques kilomètres (*Villeneuve* et *Noville,* à l'extrémité orientale du Léman).

Puis, on croit déceler des tendances régionales, comme celle à l'antéposition de l'adjectif dans l'aire située entre Fribourg et le Léman et celle à la postposition en Valais, différences qu'illustrent les couples présentés dans le tableau 2.

	Fribourg/Léman	Valais
ALTUS	*Autafond*	*Rive haute*
BELLUS	*Bellegarde*	*Crettaz Ballaz*
BONUS	*Bonnevaux*	*Zabonna*
LONGUS	*Longivue*	*Zanlong*
NIGER	*Niremont*	*Sasseneire*
NOVUS	*Naupraz*	*Tendanova*
PLANUS	*Planchamp*	*Champlan*
PROFUNDUS	*Prevondavaux*	*Nant Preuvond*
ROTUNDUS	*Riombois*	*Chanrion*
petit	*Petites Jaux*	*Arpitteta*

Tableau 2

Enfin, un coup d'œil dans les archives permet de découvrir des lieux-dits qui possèdent deux noms, représentant les deux constructions; *Champ courbe* est appelé *es Corbe Champ* dans un document du XVIIe siècle (*GPSR*: 4, p. 430).

En présence de ces constructions opposées, notre premier réflexe est naturellement de considérer l'antéposition come une construction ancienne, ce qu'elle est en effet, et, par contraste, de rattacher la postposition à l'usage du français standard, c'est-à-dire d'en considérer les occurrences indistinctement comme postérieures à l'antéposition. Toutefois, certaines des postpositions, notamment celles avec BELLUS, BONUS et *petit* (cf. le tableau 2), ne s'expliquent pas par la norme française.

Nous nous trouvons donc en présence d'une situation qui est relativement complexe, aussi bien par sa distribution spatiale que par son évolution. Et on a le sentiment que seule l'étude combinée des aires des deux constructions et de leurs rapports historiques permettrait d'y voir clair. C'est là une intuition correcte. Seulement, il faut s'entendre sur la façon de s'y prendre. Aux prises avec les données actuelles et anciennes de la Suisse romande, on a tôt fait de s'apercevoir qu'elles ne suffisent pas. Dans l'espace, les aires de la Suisse romande ne sont que le prolongement d'aires beaucoup plus grandes, qui s'étendent jusqu'aux confins de la Romania et dont elles sont visiblement solidaires. Dans le temps, les formes d'archives remontent au moyen âge; mais, outre qu'elles sont lacuneuses, elles ne nous avancent guère plus que les données actuelles et

nous incitent à pousser l'enquête, en remontant le cours du temps, suffisamment loin pour faire apparaître le début de l'évolution dont résultent les formes attestées. En d'autres mots, il faut placer les données de la Suisse romande dans l'ensemble dont elles font historiquement partie, à savoir l'évolution qui va du protoroman aux parlers romans et qui embrasse toute la Romania.

2.3.2. Intérêt de la toponymie romande pour l'hypothèse protoromane

L'hypothèse du protoroman, dont nous avons donné un résumé (2.1), n'a jeté sur les données romanes pour ainsi dire qu'un filet à grosses mailles, de sorte que le besoin se fait sentir de jeter à présent un filet à petites mailles sur une portion limitée du domaine, afin d'une part de s'assurer qu'aucun fait important n'est passé à travers les grosses mailles, d'autre part de voir ce qu'un filet à petites mailles peut encore mettre au jour qui complète, voire corrige les résultats de la première enquête.

Après l'expérience décrite plus haut (2.2.3), notre dessein a été évidemment de partir cette fois des toponymes.

Quant à la portion du domaine roman à prendre ainsi sous la loupe, notre choix s'est porté sur la Suisse romande, parce qu'elle constitue, pour notre propos, un champ d'observation presque idéal; disposée comme un coin enfoncé dans la Gallo-Romania, elle participe *a priori* des cercles concentriques périphériques de la France, dont nous venons de parler (2.2.4); à travers le français standard, elle est éventuellement affectée aussi par le système qui s'y développe plus au centre; elle a donc des chances de refléter plusieurs des systèmes protoromans.

3. Analyse des toponymes de Suisse romande

3.1. Introduction

La Suisse romande participe théoriquement (2.1.3) des quatre derniers systèmes du protoroman, le PR—C et le PR-D-I, II et éventuellement III. Seulement, vu les aléas de l'évolution (2.2.1), il est possible d'une part qu'il y subsiste des formes et des aires ressortissant aux systèmes antérieurs, ceux donc du PR-A et du PR-B, d'autre part que les systèmes les plus récents ne s'y soient pas réalisés partout ni dans tous les adjectifs.

Si l'hypothèse du protoroman esquissée ici (2.1) est correcte et s'il est vrai que la Suisse romande, par sa position périphérique, participe à la

fois d'aires d'innovation gallo-romanes et d'aires de retrait dans les zones les plus reculées, les divers systèmes protoromans devraient, dans les grandes lignes et sauf complications (2.2.1), se retrouver dans leur disposition spatiale, le plus récent étant le plus proche des centres de diffusion et le système le plus ancien devant en être le plus éloigné.

Pour analyser la masse à première vue confuse des données récoltées pour la Suisse romande, nous avons procédé par approximations successives.

3.2. Première approximation : sept régions-témoins

3.2.1. Généralités

Nous avons analysé la situation dans sept régions restreintes, choisies de manière à ce que la Suisse romande soit représentée sous des aspects aussi divers que possible: ce sont, d'ouest en est, le canton de Genève (Ge), dans l'angle formé par les Alpes et le Jura, la Vallée de Joux (Jo), située en plein Jura vaudois, la région de Moudon (Mo), représentant le Plateau suisse sur sol vaudois et fribourgeois, l'Ajoie (Aj), plaine du Jura anciennement bernois, ouverte au nord-ouest sur la France, Gruyères-ville et ses environs (Gr), représentant les Préalpes frigourgeoises, la région d'Aigle (Ai), partie des Préalpes vaudoises, et le Val d'Anniviers (An), la plus orientale des vallées du Valais roman actuel, sur la rive gauche du Rhône. En annexe, nous donnons une carte où ces régions sont situées (Annexe I), le corpus établi pour chacune de ces régions (Annexe II) et un tableau de synthèse du corpus (Annexe III).

Admettons pour commencer que ces sept régions soient chacune le témoin d'un seul système du protoroman. Nous constatons aussitôt, en confrontant le tableau 1 avec l'annexe III, que chacune des sept régions présente, dans au moins une des trois classes, une combinaison d'antépositions et de postpositions, que, par conséquent, aucune ne reflète un des systèmes protoromans.

La comparaison des régions fait en revanche apparaître des tendances. Dans la classe de BONUS, les tendances ne sont pas trop apparentes de prime abord, en raison, entre autres, du nombre restreint d'adjectifs que compte cette classe; on notera simplement que la postposition y est rare et ne se rencontre que dans une seule région: le Val d'Anniviers. Les tendances sont en revanche plus nettes dans les classes de ALTUS et de VIRIDIS, comme le montrent les proportions dans le tableau 3.

	classe de ALTUS	classe de VIRIDIS	total
	a p	a p	a p
Ge	02 : 07	02 : 12	04 : 19
Jo	03 : 01	02 : 12	05 : 13
Mo	03 : 00	08 : 06	11 : 06
Aj	06 : 02	09 : 04	15 : 06
Gr	05 : 01	13 : 08	18 : 09
Ai	04 : 03	09 : 19	13 : 22
An	01 : 03	02 : 14	03 : 17

Tableau 3

Sans doute ces chiffres, à eux seuls, n'ont-ils pas de pertinence statistique; ils deviennent cependant plus significatifs, si on les met en rapport avec la disposition des régions dans l'espace. On relève alors que les régions où la postposition (p) domine sont à l'écart du Plateau suisse, à proximité des Alpes (Genève, Aigle), dans les régions supérieures du Jura (Vallée de Joux) et dans les Alpes (Val d'Anniviers); les régions où domine l'antéposition (a) se trouvent soit sur le Plateau (Moudon), soit en bordure du Plateau (Gruyères), soit dans les plaines au pied nord-ouest du Jura (Ajoie). Si on retourne à présent à la classe de BONUS, on remarque que les tendances, pour peu marquées qu'elles soient, semblent y être les mêmes: les occurrences de p se trouvent précisément dans une région où la postposition domine dans les classes de ALTUS et de VIRIDIS.

3.2.2. Antéposition

Examinons maintenant de plus près l'antéposition. Si nous prenons en considération les sept régions ensemble, nous observons que, dans la classe de BONUS, l'antéposition touche tous les adjectifs et que, dans les classes de ALTUS et de VIRIDIS, elle affecte presque tous les adjectifs, et cela sans distinction de fréquence, puisque même des adjectifs parmi les plus rares de la classe de VIRIDIS, comme MORTUUS et SALSUS, se rencontrent en antéposition; donc, en nous reportant au tableau 1, nous constatons que l'actuelle Suisse romande a dû connaître le système du PR-C. On ne peut sans doute pas dire quelle a été son extension précise, puisque les occurrences de p n'ont pas encore été analysées et qu'une aire de p^2 masque éventuellement une ancienne aire de a. En revanche, les traces du PR-C sont importantes en elles-mêmes: qu'elles soient mas-

sives, comme dans l'Ajoie et sur le Plateau, ou épisodiques, comme dans le Jura et les Alpes, elles attestent une expansion qui a affecté presque toute la Suisse romande.

Ainsi, on peut affirmer que le premier des systèmes protoromans qui soit postérieur à l'isolement linguistique de la Sardaigne, de la Dacie et du domaine grison actuel, le système du PR-C, s'est étendu au domaine qui correspond aujourd'hui à la Suisse romande. Voici donc la construction a placée dans son cadre historique.

3.2.3. Postposition

En ce qui concerne à présent la postposition, nous sommes placés devant la tâche délicate de lui assigner une origine, en d'autres mots d'y faire la distinction entre p^1 et p^2.

La tâche est relativement aisée pour les toponymes de la classe de BONUS: théoriquement, ces formes représentent soit p^1, si elles remontent au PR-A, soit p^2, si elles remontent au PR-D-III. Mais, dans la pratique, la seconde de ces alternatives est exclue, puisque, comme nous l'avons dit (2.1.2), tout laisse supposer que le système du PR-D-III ne s'est pas réalisé. Ainsi donc, dans ce type de toponymes, la construction p représente p^1, une survivance du PR-A, dans une aire périphérique (Val d'Anniviers). Voici donc un deuxième point d'élucidé.

Pour démêler p^1 et p^2 dans les classes de ALTUS et de VIDIDIS, l'argument invoqué ci-dessus ne vaut pas, car, contrairement au système du PR-D-III, ceux du PR-D-I et du PR-D-II se sont bel et bien réalisés; on peut donc, de ce point de vue, admettre l'existence de dérivés et de p^1 et de p^2.

Il faut sans doute partir du principe que les aires relatives à p sont, à l'origine, de deux types. Il y a les aires qui, étant périphériques et conservatrices, n'ont pas été atteintes par le système du PR-C et présentent des traits antérieurs à ce système; la construction p y est p^1. Et il y a celle qui, moins périphérique et moins conservatrice, a adopté le système du PR-C et où, donc, l'évolution du protoroman a pu se poursuivre; une construction p éventuelle y représente p^2. C'est là, évidemment, une distinction qui sert tout au plus de première orientation, mais qui ne comporte aucune garantie, car d'une part les aires de p^1 et de p^2 ont pu se joindre, au point que l'analyse spatiale, du moins à l'échelle de nos sept régions, devient inopérante, et d'autre part les contre-exemples sont toujours possibles: un trait archaïque est capable de subsister en plein Plateau suisse, et rien n'empêche en principe un trait tardif, véhiculé par la norme française, de s'aventurer jusque dans le Val d'Anniviers.

3.2.4. Conclusion

Après avoir acquis une certitude sur la façon dont il faut interpréter l'antéposition dans les trois classes d'adjectifs et la postposition dans la classe de BONUS, nous nous heurtons donc, pour la postposition dans les classes de ALTUS et de VIRIDIS, à un obstacle, formé par les aléas de la tradition et diffusion de p et surtout par la présomption d'une jonction de p^1 et p^2, jonction pour le décryptage de laquelle la distribution spatiale des données de la Suisse romande ne nous fournit pas la clef.

3.3. Deuxième approximation : témoignage des régions limitrophes

3.3.1. Introduction

D'une manière générale — et c'est une donnée importante — les aires de a et les aires de p en Suisse romande ont leur pendant au-delà de la frontière nationale.

Pour aller plus avant, c'est-à-dire pour consolider éventuellement ce que nous avons posé et surtout pour arriver à quelque certitude quant à la place historique de la construction p dans les classes de ALTUS et de VIRIDIS, nous pouvons essayer, en prenant cette fois en considération l'ensemble des données de la Suisse romande, de nous appuyer sur les aires des domaines limitrophes. Nous partons de l'idée que, si une aire limitrophe, grâce à sa situation dans la Romania, est historiquement définie et que, du côté suisse, une aire avec le même trait la prolonge, l'aire suisse recevra la même définition historique que l'aire limitrophe.

3.3.2. Classe de BONUS

On peut, par cette méthode, confirmer notre interprétation historique de p dans la classe de BONUS.

Pour la Suisse romande, l'examen des adjectifs les mieux attestés de cette classe (BELLUS, BONUS, GRANDIS, GROSSUS, MALUS et *petit*) montre que, comme l'a déjà fait présager l'analyse des sept régions, la construction a est omniprésente ; de la postposition, nous n'avons relevé, outre celles du Val d'Anniviers, que les quelques occurrences suivantes.

BELLUS		
(a) Crettaz Ballaz	Saxon, Valais	*GPSR*: 4, p. 533
BONUS		
(Les) Aubonnes	Vaulion, Vaud	*GPSR*: 6, p. 6
(Les) Eaux Bonnes	Juriens, Romainmôtier, Vaud	*GPSR*: 6, p. 6

Zabonna	Randogne, Valais	H. Jaccard 1906: p. 533
petit		
Arpitteta ['petite alpe']	Orsières, Valais	*GPSR*: 1, p. 313

Comme on voit, ces occurrences se situent les unes sur les contreforts du Jura et les autres dans les Alpes valaisannes.

Voici la situation en France, telle qu'elle se manifeste (selon le *DENL* et le *DENR*) avec les mêmes adjectifs (moins *petit*). A part des aires de p à la périphérie, principalement dans le sud-ouest et le sud-est, l'antéposition est générale. Face à l'aire de a, celles de p sont des aires de retrait, donc de p^1.

Si l'on rapproche ce tableau de la situation en Suisse romande, on constate que l'antéposition, également dominante, y jouxte l'antéposition du côté français, tout le long de la frontière nord-ouest de la Suisse; quant à la construction p, qui frappe, en Suisse romande, par la concentration de ses occurrences en Valais, elle a son pendant, également dans des occurrences isolées, au sud de la Suisse romande, dans les Alpes françaises (par exemple *Aigue-Belle* Drôme, *DENR*: p. 17) et dans le Piémont (par exemple *Caramagna* QUADRA MAGNA, R. de Dardel 1987: p. 9), particulièrement dans la Vallée d'Aoste (cf. R. Berton 1982-1986: *Facebelle* n° 116, *Rochegrosse* n° 321, *Comagne* CULMEN MAGNUM, n° 123). Il est donc évident que nous sommes en présence d'une vaste aire de retrait alpine de p^1, face à une aire de progrès de la construction a; cette thèse n'est pas contredite par des constructions p dans d'autres parties de la Suisse romande (BONUS dans le canton de Vaud), de telles survivances étant toujours possibles, comme on l'a dit plus haut. Dans l'annexe IV, nous avons mis en carte la distribution de BONUS en France, avec ses prolongements en Suisse romande et dans la Vallée d'Aoste.

Dans une optique pan-romane, cette aire alpine de p^1 se prolonge beaucoup plus loin, soit à l'ouest, par exemple au Portugal (*Valbom* J.J. Nunes 1960: p. 74) et au pied des Pyrénées (*Lubon* Landes, *DENL*: p. 416; *Lusignan-Grand* et *Lusignan-Petit* Lot-et-Garonne, *DENL*: p. 398; *Labatmale* Basses-Pyrénées, VALLIS MALA, *DENL*: p. 375), soit à l'est, en rhéto-roman (*Segla buna RN*: p. 416) et, comme construction régulière cette fois, en roumain (*Sătmar* littéralement 'village grand', I. Iordan 1963: p. 493).

3.3.3. Classes de ALTUS et de VIRIDIS

Nous avons examiné pour la Suisse romande la distribution spatiale des constructions a et p des principaux adjectifs des classes de ALTUS et de VIRIDIS: ALTUS, BLANK, CLARUS, FRANK, FRIGIDUS, LONGUS, MORTUUS, NIGER, NOVUS, ROTUNDUS, VETULUS et VIRIDIS. Cet examen révèle deux types d'aire. L'aire de a, d'un seul tenant, relie en gros le Léman à l'Ajoie, en incluant les vallées de la Venoge, de la Thielle, de la Broye et de la Sarine, et le Jura dans sa portion neuchâteloise et (anciennement) bernoise. De part et d'autre, avec, cela va sans dire, des zones de transition, se situent deux aires de p, l'une englobant Genève, la Côte vaudoise et le Jura vaudois, l'autre, les parties les plus reculées des Préalpes et tout le Valais roman.

Et voici le résultat d'un examen des mêmes adjectifs en France (selon le *DENL* et le *DENR*). Schématiquement, ce pays se divise en deux aires: la moitié sud avec la construction p, la moitié nord avec la construction a; le point d'aboutissement de leur ligne de démarcation à l'est oscille, selon l'adjectif, entre la Savoie au sud et la Lorraine au nord. En outre, mis à part NOVUS (cf. plus bas), les adjectifs examinés présentent des îlots de la construction p sur le pourtour de la moitié nord de la France ainsi que, çà et là, en son centre. Cette disposition montre que la construction a y caractérise une aire de progrès et la construction p, pour l'essentiel, une aire de retrait, que donc p de la moitié sud du domaine représente p^1; seuls les îlots exposés à l'influence des centres d'expansion modernes, dont la capitale, sont susceptibles de représenter p^2.

Pour la Suisse romande, cela signifie d'une part que l'aire de la construction a romande rejoint l'aire de la construction a française le long du Jura, et notamment dans l'Ajoie, d'autre part que les constructions p de ces adjectifs en Valais, à Genève et dans des zones retirées du Jura, éventuellement aussi dans les Préalpes frigourgeoises et vaudoises, prolongent l'aire méridionale de la France et se rattachent aux constructions p de la Vallée d'Aoste (cf. R. Berton 1982-1986: *Rochebrune* n° 321, *Serre-Froide* n° 243, *Mont-Large* n° 238, *Pré-Long* n° 300, *Mont-Noir* n° 240, *Saleneuve* n° 208, *Champ-Plan* n° 45, *Peravieille* n° 243). (Voir la carte de l'annexe V, qui illustre cette distribution spatiale pour NIGER.) En d'autres mots, la construction p dans ces parties de la Suisse romande représente p^1 et se rattache au système du PR-A ou B, dont dérivent probablement aussi les constructions correspondantes de zones latérales ou isolées ibéro-romanes (par exemple *Montouto* Portugal, ALTUS, J.J. Nunes 1960: p. 131, *Valverde* Portugal, J.J. Nunes 1960: p. 74, *Montagut*

Gérone, R. de Dardel 1987: § 4.2.1.) et certainement celles du rhéto-roman (par exemple *Piz ot* Samedan, ALTUS, *RN*: p. 428) et du roumain (par exemple *Cîmpulung* I. Iordan 1963: p. 493).

Pour une raison qu'il reste à élucider, peut-être l'homonymie du numéral NOVEM, l'adjectif qualifiant NOVUS présente en gallo-roman une disposition aberrante: la construction p y couvre, mêlée à la construction a, presque entièrement la moitié nord de la France et paraît, d'après sa situation spatiale, y représenter en bonne partie p^2, c'est-à-dire s'y superposer à la construction a; mais, comme cette aire rejoint celle de p^1 en plusieurs endroits, et précisément dans l'est, l'interprétation de NOVUS postposé en Suisse romande ne peut pas s'appuyer sur ce critère.

3.3.4. Conclusion

Nous voici donc plus près du but, grâce à une confrontation des données romandes avec les données limitrophes et pan-romanes. On peut soutenir à présent que, pour l'essentiel, la postposition située le long de la frontière nationale se rattache à l'une ou l'autre des aires archaïsantes romanes qui ressortissent aux systèmes du PR-A et du PR-B et qu'elle représente p^1. Cela implique que la construction a, qui caractérise le PR-C, ne s'est pas imposée dans les zones en question.

3.4. Troisième approximation: témoignage complémentaire des faits romands

Il n'en demeure pas moins que, probablement, la construction p^2, introduite en Suisse romande par la norme française moderne, a pénétré çà et là dans les toponymes, que ce soit dans les aires de p^1 ou dans celle de a, et sans doute pour les deux classes d'adjectifs qui entrent ici en ligne de compte, celle de ALTUS et celle de VIRIDIS. Pour identifier ces occurrences de p^2, il faut recourir aux techniques du philologue, de l'historien et de l'archiviste versés dans les questions locales et examiner les toponymes cas par cas. Nous n'avons pas entrepris ce travail et nous nous contentons d'en indiquer quelques principes.

Parmi les critères linguistiques, il y a le fait qu'un toponyme sans article est en principe plus ancien qu'un toponyme avec article (cf. *Noville/La Neuveville*); et il y a, évidemment, le phonétisme ainsi que l'opposition patois/français (cf. dans le Val d'Anniviers *Tendanova/Bisse-Neuf*), encore qu'une forme patoise puisse être francisée et, inversement, une forme française faire l'objet d'un calque en patois.

Le principal critère non linguistique est l'époque à laquelle les toponymes ont été formés. Des noms dont il est établi qu'ils sont très récents, comme *Lac Noir* (Fribourg, XIXe s., P. Aebischer 1976: p. 165), représentent sans aucun doute p^2. Il en va de même des noms de bon nombre d'auberges et de relais d'âge médiocre (*Cheval blanc, Croix fédérale*). Le plus sûr, cependant, sont les rares toponymes dont et la construction a et la construction p sont attestées, dans leur ordre chronologique; c'est le cas de *Champ courbe* à Enges (Neuchâtel), attesté dans les documents d'archives sous la forme *es Corbe Champ* (*GPSR*: 4, p. 430), où l'évolution de la construction a vers p^2 ne fait aucun doute.

Comme on voit, des critères applicables cas par cas apportent çà et là les éléments nécessaires au dépistage de p^2; ils montrent la voie, ou au moins une des voies, à suivre pour compléter la description historique des toponymes romands.

4. Bilan

4.1. Acquis pour la Suisse romande

En résumé, le domaine de l'actuelle Suisse romande a encore connu, au moment de sa romanisation, le système du PR-A; toutefois, ce système a été battu en brèche, en deux étapes: d'abord, par le système du PR-B, qui fait que, dans les toponymes avec des adjectifs de la classe de BONUS, l'antéposition en est venue à dominer, comme en France, et que la postposition (p^1) n'y est plus qu'épisodique; ensuite, par le système du PR-C, qui, en Suisse romande comme en France, s'étend moins loin et fait que les toponymes comportant un adjectif de la classe de ALTUS ou de VIRIDIS conservent p^1 dans des aires relativement importantes, principalement dans les zones écartées du Jura et en Valais; pour ces deux classes, l'antéposition se concentre dans le Jura septentrional, principalement dans l'Ajoie, et sur tout le Plateau, entre Jura et Préalpes, jusqu'au lac Léman. Des systèmes du PR-D, il n'y a semble-t-il pas de traces sous forme d'aires, pas plus du reste qu'en France , mais des cas isolés, formés tardivement à la faveur du français standard.

Dans la distribution spatiale des traits, un décalage considérable sépare les toponymes d'une part, les noms composés appellatifs et les syntagmes nominaux d'autre part; en Suisse romande, où ils ne connaissent donc, dans les toponymes, qu'une réalisation fragmentaire, les systèmes du PR-D sont d'un usage régulier dans la langue, puisqu'on y dit par exemple *un bel arbre,* mais *un arbre haut* et *un arbre vert.* Ce décalage

s'observe du reste aussi dans d'autres parties de la Romania (R. de Dardel 1987: § 5.1.2.2).

L'hypothèse du protoroman permet de mettre un peu d'ordre dans les données romandes. On peut comprendre comment il se fait que le Valais se caractérise par la postposition et la région fribourgeoise et lémanique, au contraire, par l'antéposition.

Évidemment, la démonstration n'est pas à toute épreuve: la distinction entre p^1 et p^2 reste provisoire et incomplète; des recherches plus poussées, dans les archives surtout, seraient nécessaires pour arrondir, voire corriger notre analyse.

4.2. Acquis pour le protoroman

L'examen qui précède ne nous amène pas à modifier l'hypothèse protoromane en tant qu'ensemble de systèmes chronologiquement ordonnés; en revanche, il fait voir que l'interpénétration des systèmes de chacune des synchronies va beaucoup plus loin que ne le donnait à penser l'analyse initiale, plus grossière.

4.3. Méthode

La manière dont le problème des toponymes de la Suisse romande vient d'être traité et la solution au moins partielle de ce problème mettent en évidence, une fois de plus, un principe méthodologique des études romanes.

Dans la mesure où les données à étudier dans un parler roman ont une origine qui est plus ancienne que le parler roman en question, l'analyse de ce seul parler ne saurait en rendre compte. Il faut alors, conformément au postulat que nous avons formulé au début et pour éviter de fausser la perspective, prendre la précaution de situer ce parler dans l'ensemble historique dont il dépend, à savoir l'évolution de tous les parlers romans à partir du protoroman.

La difficulté est, bien sûr, au départ, de savoir si les données d'un parler roman qu'on se propose d'analyser relèvent historiquement de ce seul parler ou si elles relèvent du protoroman. Pour ne pas faire fausse route, le chemin le plus sûr, mais aussi le plus long, consiste à commencer par le protoroman; si celui-ci n'apporte aucune lumière, on se rabat sur les données locales; s'il apporte quelque lumière, comme c'est le cas des toponymes que nous avons examinés, on peut ensuite compléter la description à l'aide des données locales, et le faire en connaissance de cause.

Ce principe métholologique est rarement observé; vu que, pour certaines parties du système, une description du protoroman fait encore défaut, plutôt que d'y remédier, ce qui est un travail de longue haleine, le chercheur est tenté de mettre dans ce cas, malgré tout, la charrue devant les bœufs.

Groningue. Robert de DARDEL

BIBLIOGRAPHIE

Aebischer, P. 1976. *Les noms de lieux du canton de Fribourg (partie française)*. Fribourg: Fragnère.

Blondin, R. 1982-1986. «Toponymie valdôtaine: La Salle». *Lo Flambò (Le Flambeau)*. 1982/3: 105-108, 1983/1: 113-118, 1983/2: 135-144, 1983/3: 97-115, 1983/4: 99-122, 1984/1: 109-122, 1984/2: 107-120, 1984/3: 107-121, 1985/1: 125-135, 1985/3: 129-132, 1985/4: 101-110, 1986/2: 131-137, 1986/3: 115-131.

Dardel, R. de. 1987. «La place de l'adjectif épithète en protoroman». *Vox Romanica*. 46: 1-25.

Dauzat, A., Deslandes, G., Rostaing, C. 1982. *Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France*. Paris: Klincksieck.

Dauzat, A., Rostaing, C. 1983. *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*. Paris: Guénégaud.

DENL = Dauzat, A. [etc.]. 1983.

DENR = Dauzat, A. [etc.]. 1982.

Glossaire des patois de la Suisse romande. 1924-. Neuchâtel: V. Attinger.

GPSR = *Glossaire des patois de la Suisse romande*.

Iordan, I. 1963. *Toponimia romînească*. Bucureşti: Editura Academiei Republicii Populare Romîne.

Jaccard, H. 1906. *Essai de toponymie. Origine des noms des lieux habités et des lieux-dits de la Suisse romande*. Lausanne: Georges Bridel.

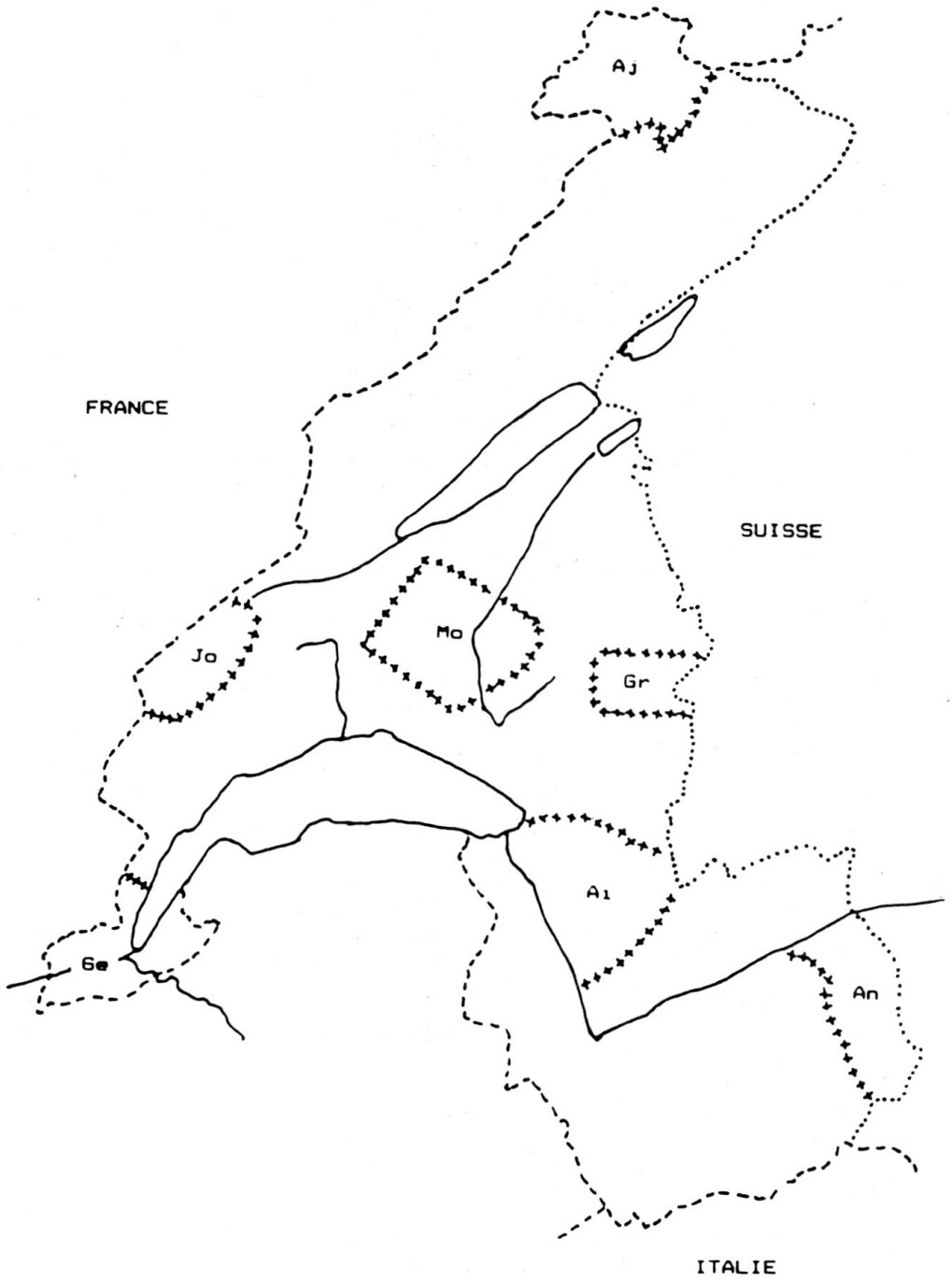
Nunes, J.J. 1960. *Compêndio de gramática histórica portuguesa*. 6ª edição. Lisboa: Teixeira & Cª.

Planta, R. von, Schorta, A. 1979. *Rätisches Namenbuch*. Band I: *Materialien*. Zweite Auflage. Bern: Francke.

RN = Planta, R. von, Schorta, A. 1979.

Roth, C. 1948. *Cartulaire du chapitre de Notre-Dame de Lausanne*. Édition critique par C.R. Première partie: *Texte*. Lausanne: Payot.

ANNEXE I
CARTE DES RÉGIONS-TÉMOINS



ANNEXE II
CORPUS DES RÉGIONS-TÉMOINS

Genève				
Classe de BONUS				
BELLUS	Balexert	Vernier	a	Jac.23
BONUS	(au) bon Singe	Avusy	a	Muret
GRANDIS	Grand Buisson	Bernex	a	Gl.2.885
	Grand Carro*	Genève	a	Gl.3.111
	(au) grand Champ	Aire-la-Ville	a	Muret
	Grand-Cour	Troinex	a	Gl.4.423
	Grande Allée*	Genève-ville	a	Gl.1.278
	(Champs de la) Grande Bédarre	Anières	a	Gl.2.308
		Corsier	a	Gl.2.308
	(la) Grande Pièce	Avusy	a	Muret
	(Les) grandes Argosses*	Veyrier	a	Gl.1.606
	Grand Mézel	Genève	a	Jac.273
	(au) Grand Pré	Avusy	a	Muret
	(Le) Grand Pré	Aire-la-Ville	a	Muret
MALUS	(rue de) Malatrex	Petit-Saconnex	a	Gl.2.99
	Malval	Dardagny	a	Jac.253
petit	(La) Petita Corta*	Meinier	a	Gl.4.454
	Petit Carro*	Genève	a	Gl.3.111
	(le) Petit Chemin	Bardonnex	a	Gl.3.480
	(Les) petites Argosses*	Veyrier	a	Gl.1.606
	Petites Coudrières	Vernier	a	Gl.4.377
	Petit Letraz	Avusy	a	Muret
	(Aux) Petits Hutins	Aire-la-Ville	a	Muret
Classe de ALTUS				
ALTUS	(les) hauts-bancs	Genève	a	Gl.2.223
BASSUS	rues Basses	Genève	p	Gl.2.266
CALIDUS	(les) Eaux Chaudes	Dardagny	p	Gl.6.6
CLARUS	(Le) Bluclore	Gy	p	Gl.2.460
	(Sous) Bois Clair	Vernier	p	Gl.4.86
COMMUNIS	(u) pra k(e)mon	Bernex	p	Gl.4.198
CURTUS	(Sous Perly ou) Champ Court	Perly-Certoux	p	Gl.4.452
	(Les) Prés Coûts	Aire-la-Ville	p	Muret
	(en la) Vigne Curta*	Cologny	p	Gl.4.452
LONGUS	Champ long	Aire-la-Ville	p	Muret
	(les) Longues Rasses	Avusy	a	Muret
NOVUS	Sésenove	Bernex	p	Jac.433
	(la) vy neuve	Aire-la-Ville	p	Muret

Classe de VIRIDIS

ALBUS	(En) Aubeterre*	Russin	a	Gl.2.103
CLAUSUS	(Le) Bois Clos	Collex	p	Gl.4.127
	Champ Clos	Avusy	p	Muret
	(Au) pré clos	Aire-la-Ville	p	Muret
CURBUS	Champs courbes	Meyrin	p	Gl.4.430
	(Les) Champs Courbes	Avusy	p	Muret
MORTUUS	Eaumorte	Avully	p	Gl.6.6-7
		Avusy	p	Gl.6.6-7
		Cartigny	p	Gl.6.6-7
NIGER	Aigue Noire	Veyrier	p	Gl.6.7
	(a) Barbe noire	Veyrier	p	Gl.2.244
NUDUS	Pranuaz	Céligny	p	Jac.360
PLANUS	(La) Vie Plaine	Aire-la-Ville	p	Muret
PLATTUS	(Le) Champ Plat	Aire-la-Ville	p	Muret
QUADRATUS	Champ quarré	Avusy	p	Muret
	(Les) Champs Carrés	Aire-la-Ville	p	Muret
	(au) Pré carré	Bardonnex	p	Gl.3.112
ROTUNDUS	(Les) Champs Rions	Aire-la-Ville	p	Muret
	Riambosson	Meinier	a	Gl.2.885
VIRIDIS	Aigue Verte*	Genève	p	Gl.6.7
	(a la) plãna vert	Aire-la-Ville	p	Muret
VIVUS	Eaux-Vives	Genève	p	Gl.6.7
ancien	Ancien pont Ste Anne*	Dardagny	a	Gl.1.433

Vallée de Joux

Classe de BONUS

BELLUS	(lu zemẽ de la) bala kõba	Chenit	a	Muret
	(La) Belle Combe	Lieu	a	Muret
	(La) Belle Fontaine	Chenit	a	Muret
BONUS	(Le Pré) Bon Louis	Lieu	a	Muret
	(A) Bon Port	Lieu	a	Muret
GRANDIS	(Le) Grand Bois	Chenit	a	Muret
	(La) Grand'Borne	Lieu	a	Muret
	(Le) Grand Champ	Chenit	a	Muret
	(Le) Grand Clos	Lieu	a	Muret
	(La) Grand'Combe	Abbaye	a	Muret
		Chenit	a	Muret
	(Ruisseau de la) Grande Caborne	Abbaye	a	Muret
	(A la) Grande Fontaine	Chenit	a	Muret

	(Les) Grandes Planches	Abbaye	a	Muret
	(Le) Grand Essert	Abbaye	a	Muret
	Grand-Mont	Abbaye	a	Muret
	(Les) Grands esserts	Chenit	a	Muret
	(Dessus les) Grands Pierriers	Abbaye	a	Muret
GROSSUS	(Vers chez) Gros Jean	Abbaye	a	Muret
	(Le) Gros Crêt	Lieu	a	Muret
	(Champ de la) Grosse Pierre	Chenit	a	Muret
	(Au) Gros Tronc	Lieu	a	Muret
	(Les Prés du) Gros Tronc	Chenit	a	Muret
MALUS	(Cant. de) Malevaux	Lieu	a	Muret
	(En) Malevaux* (1817)	Lieu	a	Muret
PUTIDUS	(la) puta kõba	Abbaye	a	Muret
petit	(Le) Petit Bois	Chenit	a	Muret
	(Le) Petit Champ	Chenit	a	Muret
	(Le) Petit Clou	Lieu	a	Muret
	Petite Coche	Abbaye	a	Gl.4.140
	Petits-Monts	Abbaye	a	Muret
	(Les) Petits Esserts	Abbaye	a	Muret
Classe de ALTUS				
ALTUS	(La Combe de) Haut Crêt	Lieu	a	Muret
CALIDUS	(En) Chaude Raye	Lieu	a	Muret
CURTUS	(A la) Vourte Raye	Chenit	a	Muret
NOVUS	(Le) Chalet Neuf	Abbaye	p	Muret
		Lieu	p	Muret
	Champ-Neuf	Chenit	p	Muret
	(Au) Champ Neuf	Lieu	p	Muret
	(Aux) Champs Neufs	Abbaye	p	Muret
	(Le) Chemin neuf	Abbaye	p	Muret
		Lieu	p	Muret
	(La) Citerne neuve	Lieu	p	Muret
	(Vers le) Curtil Neuf	Lieu	p	Gl.4.458
	(Sur la) Vyneuve	Lieu	p	Muret
Classe de VIRIDIS				
BLANK	(Lou) bi bluin	Brassus	p	Gl.2.389
	(Le) Crêt blanc	Abbaye	p	Muret
		Lieu	p	Muret
MACRUS	(Le) Champ maigre	Lieu	p	Muret
	(Les) Champs maigres	Abbaye	p	Muret
NIGER	(Le) Bois Noir	Abbaye	p	Muret
	(Le) chemin Noir	Chenit	p	Muret
	Combenoire	Lieu	p	Gl.4.171
	(Le) Pont Noir	Chenit	p	Muret

PLANUS	(Chemin des) Pierres planes	Abbaye	p	Muret
PLATTUS	Champs Plats	Lieu	p	Muret
	(Les) Champs Plats	Abbaye	p	Muret
	(Es) Pierres Plattes	Abbaye	p	Muret
	(Les) Pierres plates	Lieu	p	Muret
PRIMUS	(Le) Prin Champ	Chenit	a	Muret
	(Les) Prins Champs	Chenit	a	Muret
PUTRITUS	(Les) Prés Pourris	Lieu	p	Muret
QUADRATUS	Bois Carré	Chenit	p	Muret
	(Le) Bois Carré	Chenit	p	Muret
	(A la) Fontaine Carrée	Lieu	p	Muret
ROTUNDUS	(Le) Champ Rond	Abbaye	p	Muret
	(Le) Clos Rond	Chenit	p	Muret
	(Les) Combes Rondes	Lieu	p	Muret
	(Le) Crêt Rond	Chenit	p	Muret
	Mont-rond	Abbaye	p	Muret
	(Le) Plan Rond	Abbaye	p	Muret
	(Le) Pré Rond	Abbaye	p	Muret
		Chenit	p	Muret
RUSSUS	(La) Roche Rosse	Lieu	p	Muret
SICCUS	(en la) Chaux-sèche	Chenit	p	Muret
VETULUS	Champs Vieux (Mottier)	Lieu	p	Muret
	(Aux) Vieilles Maisons	Lieu	a	Muret
	(Le) Vieux Chalet	Abbaye	a	Muret
		Lieu	a	Muret
	(Sus le) Vieux Chalet	Abbaye	a	Muret
	(Au) Vieux Cheseau	Chenit	a	Muret
VIRIDIS	(la) Combe verte	Abbaye	p	Muret

Moudon et environs

Classe de BONUS

BELLUS	Belflori	Moudon	a	Gl.2.301
	Bipraz	Porsel	a	Jac.28
GRANDIS	Grand Clos	Gillarens	a	Aeb.132
		Prez-vers-Siviriez	a	Aeb.132
		Rue	a	Aeb.132
		Vuarmerens	a	Aeb.132
	(à la) Grand Colondaz	Oppens	a	Gl.4.168
	Grande Fin	Vauderens	a	Aeb.132
	Grandes Moilles	Mossel	a	Aeb.132
	Grandes Pièces	Vuarmerens	a	Aeb.132
	Grandes Planches	Chapelle (Gl.)	a	Aeb.132
	Grand Praz	Hennens	a	Aeb.132

	Grans Rin	Prez-vers-Siviriez	a	Aeb.132
	Grands Chemins	Rue	a	Aeb.132
	(le) grante tsintre	Ropraz	a	Gl.3.582
GROSSUS	Gros Champ	Rue	a	Aeb.134
	Gros Crêt	Praratoud	a	Gl.4.531
	Gros Essert	Blessens	a	Aeb.134
	Grosse Crausaz	Morlens	a	Gl.4.538
MALUS	Malapalud	Echallens	a	Jac.252
	(en) Mallaveinnaz	Molondin	a	Gl.2.158
	Mauborget	Moudon	a	Gl.2.657
	Mauperey	Bercher	a	Jac.254
		Chavannes	a	Jac.254
petit	(Le) petit Bâle	Ogens	a	Gl.2.214
		Molondin	a	Gl.2.214
	Petit Crêt	Praratoud	a	Gl.4.531
	Petites Chenettes	Vulliens	a	Gl.3.501
	Petites Jaux	Echallens	a	Jac.218
Classe de ALTUS				
ALTUS	Haute Fin	Buron, Vuarrens	a	Jac.207
	Haut Tierdoz	Bionnens	a	Aeb.136
CURTUS	(La) Courtage	Prahins	a	Gl.4.452
	Curta Raye*	Villars-Tiercelin	a	Gl.4.452
LONGUS	Longefange	Froideville	a	Jac.238
Classe de VIRIDIS				
ACUTUS	(En) Pierra Voy	Assens	p	Gl.1.206
	Pierraz Agüa	Pailly	p	Gl.1.206
	(e/pe) pyer avoua	Echallens	p	Gl.1.206
BLANK	(au) Chalet Blanc	Moudon	p	Gl.3.272
CASTRATUS	(En) Praz Chatraz	Démoret	p	Gl.3.440
CLAUSUS	(au) Craux Cloux	Peyres-Possens	p	Gl.4.127
	(à la) Fontaine Closse	Rueyres	p	Gl.4.127
CURBUS	(En) Corboz-Champ	Sugnens	a	Gl.4.430
INVERSUS	(la) Côte Enverse	Bottens	p	Gl.6.536
	(à la) Coutaz Inversaz	Rossenges	p	Gl.6.536
MORTUUS	Mortigue	Bressonnaz	a	Jac.297
NIGER	(En) Nervaux	Prez-vers-Siviriez	a	Aeb.163
	Neyrevaux	Peney-le-Jorat	a	Jac.305
PLANUS	Planfayon	Ropraz	a	Jac.350
PRIMUS	Primboux	Fiaugères	a	Jac.367
	Prims bois	Henniez	a	Jac.367

PROFUNDUS	Prévondavaux	Moudon	a	Jac.366
	Prévonloup	Moudon	a	Jac.366
ROTUNDUS	Rimbochet	Promasens	a	Aeb.187
	Riombois	Chavannes	a	Jac.387
	Riond Bochat	Echallens	a	Gl.2.554
RUBEUS	(au) Chalet Rouge	Moudon	p	Gl.3.272
	Rouge Fan	Essertines, Echallens	a	Jac.169

Ajoie

Classe de BONUS

BELLUS	Bellegesse	Bonfol	a	Gl.1.171
BONUS	Bonfol	Bonfol	a	Gl.2.485
	Bonne Amie	Beurnevesin	a	Gl.1.347
GRANDIS	(es) Grand Courvay*	Grandfontaine	a	Gl.4.348
	(Vers la) grande Barre	Alle	a	Muret
	Grandgourt	Courtemaîche	a	Jac.193
		Porrentruy	a	Jac.193
	(e) grāt fa d'Meziré	Charmoille	a	Muret
GROSSUS	(Rière le) Gros Clos	Charmoille	a	Muret
	Gros Bois	Alle	a	Muret
	Gros Pré	Alle	a	Muret
		Charmoille	a	Muret
	Grosse Cornée	Damphreux	a	Gl.4.328
MALUS	(En) Mal Conray	Courtedoux	a	Gl.4.344
	Malcroissant	Fahy	a	Gl.4.597
	Male Vie	S.-Ursanne	a	Jac.253
PUTIDUS	Peu pré	Charmoille	a	Muret
	Peut Côtai	Rocourt	a	Gl.4.349
	(e) poet koné	Charmoille	a	Muret
petit	(Le) Petit Champois	Ocourt	a	Gl.3.295
	(Sur le) Petit Etang	Charmoille	a	Muret

Classe de ALTUS

ACRIS	(ez) agre vie	Miécourt	a	Gl.1.205
	Montaigre	Bressancourt	p	Gl.1.205
		Courtedoux	p	Gl.1.205
	Montaigre	Porrentruy	p	Jac.284
ALTUS	Haut de Corree	Grandfontaine	a	Gl.4.348
	(La) haute Borne	Bonfol	a	Gl.2.223
	(La) Haute Croix	Coeuve	a	Gl.4.604
	Haut essert	Bressancourt	a	Gl.6.714

BASSUS	Bassevie	Porrentruy	a	Gl.2.266
	(en) Pré-Bai	Courtedoux	p	Gl.2.266
	rue Basse	S.-Ursanne	p	Gl.2.266
CURTUS	Courtes Roies Sous Airmont	Alle	a	Muret
LONGUS	(le) Long Clos	S.-Ursanne	a	Gl.4.129
	(les) longues Roies rière le Motier	Alle	a	Muret
NOVUS	Neuf Étang	Bonfol	a	Gl.6.785
Classe de VIRIDIS				
ACUTUS	Montaigu	Chevenez	p	Gl.1.206
ARSUS	Hermont	Porrentruy	a	Gl.2.20
		Alle	a	Gl.2.20
		Courgenay	a	Gl.2.20
BLANK	(le fũten e) byã puy	Charmoille	a	Muret
CLAUSUS	(Combe de) Vauclos	Alle	p	Muret
CURBUS	Courbe Chêne	Frégiécourt	a	Gl.4.430
	Courbevaux	Boncourt	a	Gl.4.430
MORTUUS	Morte-Eau	Charmoille	a	Gl.6.6-7
NIGER	(Sur le) Noir-bois	Alle	a	Muret
PILOSUS	Roche Palouse	Ocourt	p	Jac.335
ROTUNDUS	Moron	Courgenay	p	Jac.296
	(a) ron Boetche	Charmoille	a	Gl.2.554
	(la vigne er) rond Boëchet	Charmoille	a	Muret
	Rond Pré	Alle	a	Muret
RUBEUS	(Clos de la) Rouge Terre	Charmoille	a	Muret
VETULUS	(Les) vieilles Gobes	Charmoille	a	Muret
	Vieux Ban(s)	Ajoie	a	Gl.2.220
	(Sous le) vieux Chénois	Charmoille	a	Muret
VOCITUS	Veu-chênes	Alle	a	Muret

Gruyères-ville et environs

Classe de BONUS				
BELLUS	Beau Regard	Gruyères	a	Muret
	(Le) Bel air	Gruyères	a	Muret
	Bellegarde	Jaun	a	Aeb.73
		Gruyère	a	Jac.29
	Bi Chalet	Bellegarde	a	Gl.3.272
	(Le) Bi Gîte	Charmey	a	Jac.28

BONUS	Bonne-Fontaine	Gruyères	a	Muret
GRANDIS	(Au) grand Bois	Gruyères	a	Muret
	Grand Clos	Gruyères	a	Muret
	Grande Fin	Charmey	a	Aeb.132
	(les) grandes poses	Gruyères	a	Muret
	Grands Buts	Bellegarde	a	Aeb.132
	Grand Chalet	Charmey	a	Gl.3.272
	(La) Grand Sierna*	Vuippens	a	Gl.3.216
GROSSUS	Gros Chomiaux	Cerniat	a	Gl.4.7
	Gros l'adrey	Charmey	a	Aeb.134
	Gros l'Adrey	Charmey	a	Gl.1.132
		Bellegarde	a	Gl.1.132
	Gros Mont	Châtel-sur-Montsalvens	a	Aeb.134
	Gros Mont Martin	Gruyères	a	Aeb.134
	Gros Monts	Bulle	a	Aeb.134
	(Le) Gros Praz	Le Pasquier	a	Muret
	(La) grosse Chevrille	Cerniat	a	Gl.3.552
	Grosse Raynaude	Cerniat	a	Aeb.135
	Grosses angles	Riaz	a	Gl.1.420
	Grosses Ciernes	Broc	a	Gl.3.216
MALUS	Malamollie	Gumefens	a	Aeb.147
	Mala Mollie	Gumefens	a	Jac.252
	Malessert	Sorens	a	Aeb.144
	Mallatreys	Enney	a	Jac.252
	Mauborget	Bulle	a	Gl.2.657
	(En) Maulatrey	Gruyères	a	Muret
	Maulatreys	Gruyères	a	Jac.252
	(les) Maulatreys	Gruyères	a	Gl.2.99
		Tour-de-Trême	a	Gl.2.99
	(Es) Maulatreys	Gruyères	a	Aeb.150
	(Au) Maupas	Vuadens	a	Aeb.150
	(in) molatre	Tour-de-Trême	a	Gl.2.99
	(le) molatre	Gruyères	a	Gl.2.99
		Broc	a	Gl.2.99
	(le) Molatrey	Broc	a	Gl.2.99
	(Es) Mollatreys	Tour-de-Trême	a	Aeb.150
PUTIDUS	Poute Coute	Gumefens	a	Gl.4.354
	Poute Palud	Charmey	a	Jac.356
	Poutes Palud	Charmey	a	Aeb.180
petit	Petit Clos	Gruyères	a	Muret
	Petites Angles	Riaz	a	Gl.1.420
	(les) Petites Citernes	Broc	a	Gl.3.216
	(Le) Petit Revers	Gruyères	a	Muret
	(Les) Petits Chomiaux	Cerniat	a	Gl.4.7

Classe de ALTUS

ALTUS	Hauta Schiaz	Cerniat	a	Aeb.136
	Hautaz Schiaz	Cerniat	a	Gl.4.57
	Haut Crêt	Charmey	a	Aeb.136
	Lotachat	Cerniat	a	Jac.82
BASSUS	(aux) Basses Eaux	Charmey	a	Gl.2.266
CALIDUS	Chaudivue	Marsens	a	Gl.6.6
		Sorens	a	Jac.79
CURTUS	(Au) Court Champ	Gruyères	a	Muret
LONGUS	Longeornes	Enney	a	Aeb.144
	(La) Longe Planche	Gruyères	a	Muret
	Longequeue dessus	Le Pasquier	a	Muret
	Longessiaz	Charmey	a	Aeb.144
	Longuequeue	Pâquier	a	Aeb.144
NOVUS	Chalet-Neuf	Gruyères	p	Muret
	Grange-neuve	Gruyères	p	Muret

Classe de VIRIDIS

ALBUS	Erbivue	Montbarry	a	Jac.151
	(l')Albeuve	Gruyères	a	Muret
ARSUS	(L')Arsajoux	Charmey	a	Gl.2.20
	Arsa Rocca* (vers 1000)	Gruyères	a	Roth 219
BLANK	(Les) Blanruz	Charmey	a	Gl.2.413
	(Auberge de la) Croix Blanche	Gruyères	p	Muret
	(La Petite) Croix Blanche	Echarlens	p	Gl.4.604
	(le) ryo byan	Echarlens	p	Gl.2.413
	Vanil Blanc	Gruyères	p	Gl.2.413
	(Au) Vany-Blanc	Botterens	p	Gl.2.413
CURBUS	(en la) Corbaz-Pièce	Vuadens	a	Gl.4.430
IUVENIS	(En) Prazounoz	Marsens	p	Aeb.181
MACRUS	Maigrauge	Cerniat	a	Aeb.147
MEDIANUS	Omène*	Charmey	p	Gl.1.313
MORTUUS	Morveaux	Charmey	a	Aeb.160
NIGER	Lac Noir	ibidem	p	Aeb.165
	Neirevaux	Marsens	a	Jac.305
	Neirivue	Gruyère	a	Jac.305
PLANUS	Planchamp	Cerniat	a	Aeb.176
	Planfêche	Cerniat	a	Aeb.176
	Planfretz	Charmey	a	Aeb.176
	Pliau Mont	Charmey	a	Aeb.176

PRIMUS	Preime Jogne	Charmey	a	Aeb.182
QUADRATUS	Praz Carra	Cerniat	p	Gl.3.112
ROTUNDUS	Champ Rond	Le Pasquier	p	Muret
	Praz Riond	Gruyères	p	Muret
SALSUS	Salsa Aqua* (vers 1000)	Saussivue	a	Roth 218
	Saussivue	Gruyères	a	Gl.6.7
SILVANUS	Montsalvens	Gruyère	p	Jac.293
STRICTUS	Etreiteruvaz	Gruyères	a	Gl.6.930
	(Le) Praz Etrey	Le Pasquier	p	Muret
VETULUS	Veichalet	Charmey	a	Jac.496
	Veichatel	Avry-devant-Pont	a	Jac.496
	Vieilles Ciernes	Charmey	a	Gl.3.216
VETUS	Vimoulin	Cerniat	a	Aeb.214

Aigle et environs

Classe de BONUS

BELLUS	Beaucul	Ollon	a	Gl.2.301
	Beauregard	Corbeyrier	a	Gl.2.301
	(En) Beauregard	Aigle	a	Muret
	(La) Belle Joux	Aigle	a	Muret
	Bellevue	Aigle	a	Muret
GRANDIS	(au) grand Bédé	Ormont	a	Gl.2.308
	(Le) Grand Canal	Aigle	a	Muret
	(Le) Grand Cerclet	Roche	a	Gl.3.209
	Grandchamp	Villeneuve	a	Jac.196
	(Au) Grand Clos Aimond	Aigle	a	Muret
	(la) Grande Arpille	Ormont-Dessus	a	Gl.1.632
	(La) Grande Eau	Aigle	a	Muret
		Ormonts	a	Gl.6.6
	(Les) Grandes Iles d'Amont	Ollon	a	Gl.1.357
	(Au) Grand Pré	Aigle	a	Muret
	(es) Grands Bys	Leysin	a	Gl.2.389
	(Le) Grand Tilleul	Aigle	a	Muret
GROSSUS	Grosse Aiguebelle	Leysin	a	Gl.1.568
	(Le Châble du) Gros Tsené	Ollon	a	Gl.3.503
	Gros Van	Ormonts	a	Jac.488
MALUS	(En) Malatrait	Villeneuve	a	Gl.2.99
	(in) malatrè	Villeneuve	a	Gl.2.99
PUTIDUS	Poettes Lanches	Villeneuve	a	Jac.356
	(le krò de) pouet ètrui	Ormont-Dessus	a	Gl.6.932

petit	(au) petit Bédé	Ormont	a	Gl.2.308
	(Au) Petit Clos Aimond	Aigle	a	Muret
	(Au) Petit Plantour	Aigle	a	Muret
	(les) petits Bassins	Aigle	a	Gl.2.272
	(Le Châble du) Petit Tsené	Ollon	a	Gl.3.503
	(la) petyouda dã d'on joérè	Leysin	a	Gl.5.332
Classe de ALTUS				
ACRIS	Aigremont	Ormont-Dessous	a	Gl.1.205
ALTUS	Revoutaz	Aigle	p	Jac.385
COMMUNIS	(en) Chatel common*	Leysin	p	Gl.4.198
	(La) Râpe Commune	Noville	p	Gl.4.198
CURTUS	(es) Curtes Posses	Rennaz	a	Gl.4.452
LONGUS	Longeperche	Ollon	a	Jac.238
	Longevaux	Villeneuve	a	Jac.239
NOVUS	Noville	Aigle	a	Jac.310
	(Au) Praux neuf	Aigle	p	Muret
	Vineuve	Aigle	p	Jac.509
Classe de VIRIDIS				
ALBUS	(le sé d')arba parè	Gryon	a	Gl.2.103
ARSUS	(en la) Jerarsaz	Ormont-Dessous	p	Gl.2.20
	(en la) Jorassaz, -sse	Ormont-Dessus	p	Gl.2.20
	(La) Joux Arssaz	Ollon	p	Gl.2.20
BISSUS	(u) rar becha	Ormont	p	Gl.2.355
BLANK	Aigue Blanche	Ollon	p	Gl.6.6
	Pare-Blanche	Roche	p	Jac.331
		Yvorne	p	Jac.331
BLAO	(Les) Contours Bleus	Aigle	p	Muret
BRUN	(La) Fontaine brune	Ormont	p	Gl.2.864
CALVUS	Loëx-Charva	Ormont-Dessous	p	Gl.3.466
CLAUSUS	(en la) Barmaz Clousaz	Ormont	p	Gl.4.127
CRUCIATUS	Pierre Croisée	Ollon	p	Gl.4.591
	Rocher Croisé	Corbeyrier	p	Gl.4.591
CURBUS	Aigue Courbe	Ormont	p	Gl.4.430
	(en laz) Corba Rey*	Rennaz	a	Gl.4.430
	(Le) Saut Courbe	Villeneuve	p	Gl.4.430
FRIGIDUS	(l')Eau Froide	Noville	p	Gl.6.6
		Roche	p	Gl.6.6
		Villeneuve	p	Gl.6.6

MORTUUS	Mortaigue	Aigle	a	Jac.297
NIGER	Aigue Noire	Ormont-Dessus	p	Gl.6.7
	Nairvaux	Corbeyrier	a	Jac.305
	Neyrevaux	Ormont-Dessus	a	Jac.305
	(La) Rochenoire	Aigle	p	Muret
	Truches noires	Vallée de la Gryonne	p	Jac.478
PLANUS	Plambuit	Ollon	a	Jac.348
	(en) Planchamp	Corbeyrier	a	Gl.3.291
	(en) Plancudrey	Villeneuve	a	Gl.4.377
RARUS	(En) Raraigue	Aigle	a	Muret
ROTUNDUS	Sex rond	Ormont-Dessous	p	Jac.431
RUBEUS	(le) Bey-Rouge	Ormont	p	Gl.2.389
	Eaux-rouges	Villeneuve	p	Gl.6.7
	Rouge Faya	Aigle	a	Jac.161
RUSSUS	Aiguerosse	Gryon	p	Gl.6.7
SALSUS	Aigue Saussa	Ollon	p	Gl.6.7
	Aigue Saussaz	Salins, Aigle	p	Jac.419
		Salins, Ollon	p	Jac.419
STRICTUS	Pierre Etreite	Ollon	p	Jac.158
	(en) Pierre Etroite	Ollon	p	Gl.6.930
TENSUS	Jorteise	Ayerne, Corbeyrier	p	Jac.455
	Joux Teisaz	Ollon	p	Jac.455
		Villeneuve	p	Jac.455
	Luex Teise	Corbeyrier	p	Jac.455
	Places Teysaz	Ollon	p	Jac.455
VETULUS	(A la) Vieille Baraque	Aigle	a	Muret
	(aux) Vieilles Bousses	Noville	a	Gl.2.544
VIRIDIS	(La) Chaumière Verte	Aigle	p	Muret
ancien	Ancien Bras	Aigle	a	Muret
	(u) tsal ansyan	Ormont-Dessus	p	Gl.1.390

Val d'Anniviers

Classe de BONUS

BELLUS	(Y) Beaufarcon	Grimentz	a	Muret
	(ẽ) bela le	Grimentz	a	Muret
	Bella-Tola	S.-Luc	a	Muret
BONUS	(la) Bonne Eau	Val d'Anniviers	a	Gl.6.6
GRANDIS	(o) gram pra	S.-Luc	a	Muret
	(u) grãm pra	Grimentz	a	Muret
	Grand bisse	Grimentz	a	Muret

	(Parchet du) Grand Bisse	S.-Luc	a	Muret
	(En la) Grand Combaz	Grimentz	a	Muret
	Grand-Praz	S.-Luc	a	Muret
	Grand-Zan	S.-Luc	a	Muret
	gra.n korona	Grimentz	a	Gl.4.443
GROSSUS	(Ou) Greuillapec	Grimentz	a	Muret
	Grosses Peres*	Vercorin	a	Jac.339
	Grouchapira	S.-Luc	a	Muret
PUTIDUS	Pouta Fontana	Grône	a	Jac.357
	(in la) pouta tsouma	Chandolin	a	Gl.4.5
	(ẽm) Pouta Zour	S.-Luc	a	Muret
petit	(in l')ar piteta	Ayer	p	Gl.1.313
	(ẽ la fou du) petout exér	Grimentz	a	Muret
	Petouzan	S.-Luc	a	Muret
	(en) Prapitet	Grimentz	p	Muret
Classe de ALTUS				
CURTUS	(en la) Courteray	Grimentz	a	Gl.4.452
	Curta Ray*	Grimentz	a	Gl.4.452
	(fenis de) plã kórto	S.-Luc	p	Muret
LONGUS	Crête Longue	Granges	p	Gl.4.533
	(En) Zanlon	Grimentz	p	Muret
	Zanlong	S.-Luc	p	Muret
NOVUS	Bisse-Neuf	S.-Luc	p	Muret
	(Y) Maisonneuve	Grimentz	p	Muret
	Tendanouva	S.-Luc	p	Muret
Classe de VIRIDIS				
ACUTUS	Chechavouc	Ayer	p	Gl.1.206
ARSUS	(in.n) komb acha	Grimentz	p	Gl.2.20
BISSUS	Boubèchaz	S.-Luc	p	Gl.2.356
	bòu bècho	S.-Luc	p	Gl.2.439
	(le) Tsablo Bècho	Grône	p	Gl.2.356
BLANK	(Ou) Cleublan	Grimentz	p	Muret
	(i) gole blánze	S.-Luc	p	Muret
	(pe lo) kolo blã	S.-Luc	p	Muret
BRUN	(Ou) Cleubrun	Grimentz	p	Muret
	(o zablo di) góle brũne	S.-Luc	p	Muret
CALVUS	Crettazarva	Miège	p	Gl.3.466
	Cretta Zarva	S.-Luc	p	Gl.3.466
CURBUS	Corbapièce	Ayer	a	Gl.4.430
	Zan-Corbo	S.-Luc	p	Muret

MEDIANUS	(in.n) ar mina	S.-Luc	p	Gl.1.313
	Mom(a)ing	Zinal	p	Jac.281
NIGER	(Y) Hombenire	Grimentz	p	Muret
NUDUS	Pranoud	Grône	p	Jac.360
PLANUS	(Ou) Bourtiplan	Grimentz	p	Muret
	(Ou) Plampra	Grimentz	a	Muret
	Rivaplana	S.-Luc	p	Muret
	(Prabote-) Tzamplan	Grimentz	p	Muret
	Zamplan	S.-Luc	p	Muret
ROTUNDUS	Clourion	Chandolin	p	Jac.96
	Prarion	S.-Luc	p	Muret
RUSSUS	(in la) barma rocha	Chandolin	p	Gl.2.293
	(i) ruvinete róxe	Grimentz	p	Muret
VIRIDIS	Comba-Verte	S.-Luc	p	Muret

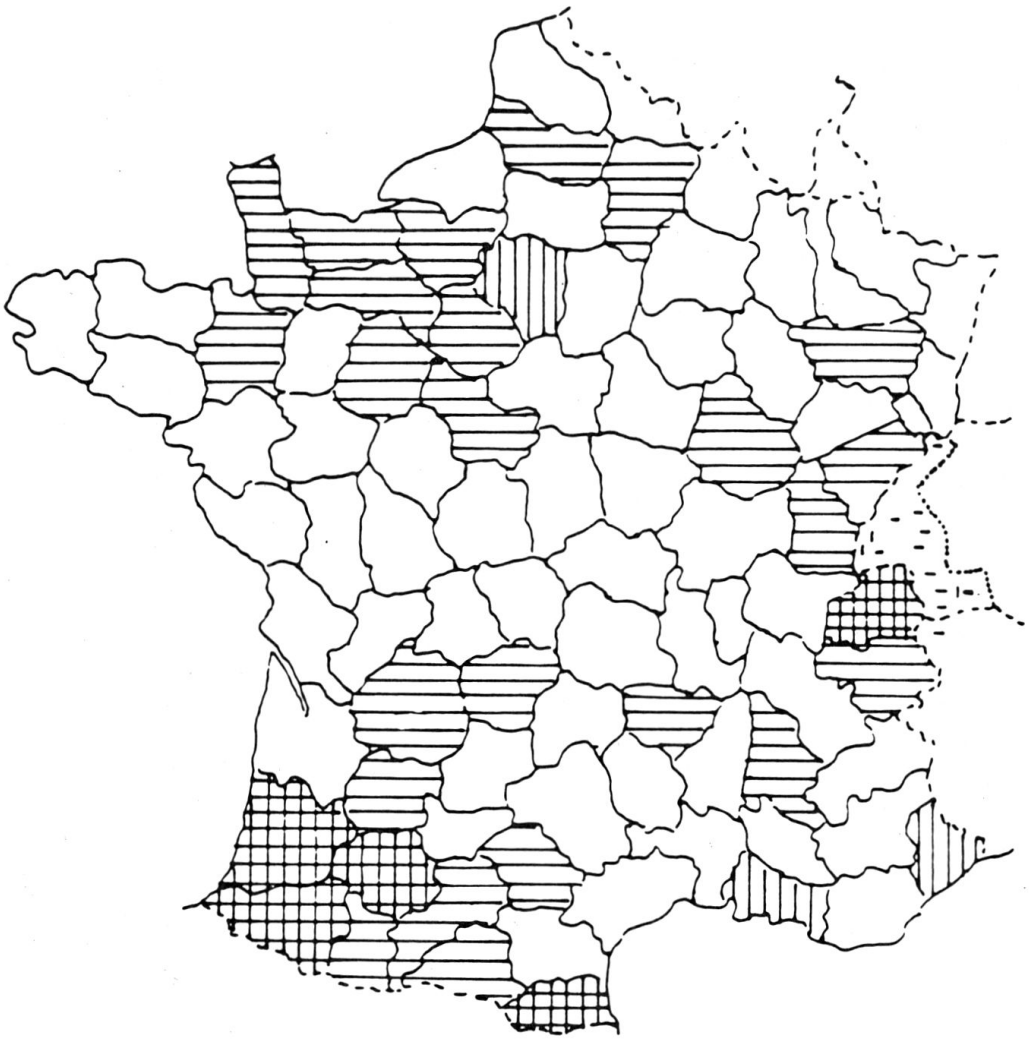
ANNEXE III
TABLEAU DE SYNTHÈSE DES RÉGIONS-TÉMOINS

	Ge	Jo	Mo	Aj	Gr	Ai	An
Classe de BONUS							
BELLUS	a	a	a	a	a	a	a
BONUS	a	a	—	a	a	—	a
GRANDIS	a	a	a	a	a	a	a
GROSSUS	—	a	a	a	a	a	a
MALUS	a	a	a	a	a	a	—
PUTIDUS	—	a	—	a	a	a	a
petit	a	a	a	a	a	a	ap
Classe de ALTUS							
ACRIS	—	—	—	ap	—	a	—
ALTUS	a	a	a	a	a	p	—
BASSUS	p	—	—	ap	a	—	—
CALIDUS	p	a	—	—	a	—	—
CLARUS	p	—	—	—	—	—	—
COMMUNIS	p	—	—	—	—	p	—
CURTUS	p	a	a	a	a	a	ap
LONGUS	ap	—	a	a	a	a	p
NOVUS	p	p	—	a	p	ap	p

Classe de VIRIDIS

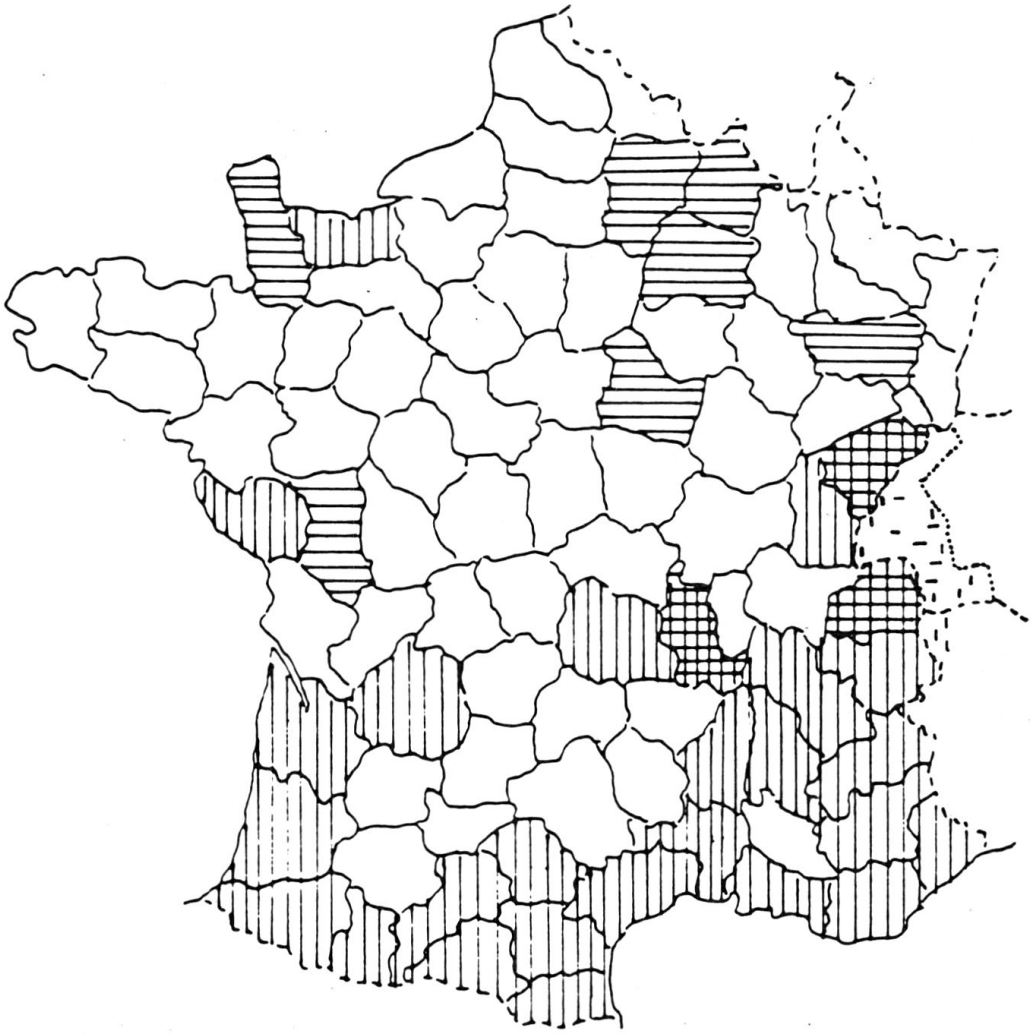
ACUTUS	–	–	p	p	–	–	p
ALBUS	a	–	–	–	a	a	–
ARSUS	–	–	–	a	a	p	p
BISSUS	–	–	–	–	–	p	p
BLANK	–	p	p	a	ap	p	p
BLAO	–	–	–	–	–	p	–
BRUN	–	–	–	–	–	p	p
CALVUS	–	–	–	–	–	p	p
CASTRATUS	–	–	p	–	–	–	–
CLAUSUS	p	–	p	p	–	p	–
CRUCIFICATUS	–	–	–	–	–	p	–
CURBUS	p	–	a	a	a	ap	ap
FRIGIDUS	–	–	–	–	–	p	–
INVERSUS	–	–	p	–	–	–	–
IUVENIS	–	–	–	–	p	–	–
MACRUS	–	p	–	–	a	–	–
MEDIANUS	–	–	–	–	p	–	p
MORTUUS	p	–	a	a	a	a	–
NIGER	p	p	a	a	ap	ap	p
NUDUS	p	–	–	–	–	–	p
PILOSUS	–	–	–	p	–	–	–
PLANUS	p	p	a	–	a	a	ap
PLATTUS	p	p	–	–	–	–	–
PRIMUS	–	a	a	–	a	–	–
PROFUNDUS	–	–	a	–	–	–	–
PUTRIDUS	–	p	–	–	–	–	–
QUADRATUS	p	p	–	–	p	–	–
RADUS	–	–	–	–	–	a	–
ROTUNDUS	ap	p	a	ap	p	p	p
RUBEUS	–	–	ap	a	–	ap	–
RUSSUS	–	p	–	–	–	p	p
SALSUS	–	–	–	–	a	p	–
SICCUS	–	p	–	–	–	–	–
SILVANUS	–	–	–	–	p	–	–
STRICTUS	–	–	–	–	ap	p	–
TENSUS	–	–	–	–	–	p	–
VETULUS	–	ap	–	a	a	a	–
VETUS	–	–	–	–	a	–	–
VIRIDIS	p	p	–	–	–	p	p
VIVUS	p	–	–	–	–	–	–
VOCITUS	–	–	–	a	–	–	–
ancien	p	–	–	–	–	ap	–

ANNEXE IV
TOPONYMES AVEC *BONUS*



traits horizontaux = a
traits verticaux = p

ANNEXE V
TOPONYMES AVEC *NIGER*



traits horizontaux = a
traits verticaux = p